



# L'Express Guerini Ellipse

LE MÊME MAIS POUR LE GRAND GIBIER

**Sur la bascule Ergal du superposé de calibre 20 Ellipse Evo, Cæsar Guerini a conçu un superbe express, à bascule ronde bien sûr, de seulement 2,8 kg. Une arme belle forcément, maniable évidemment, mais aussi abordable et précise.**

**A**vec l'arrivée en 2010 du superbe fusil Ellipse en calibre 20 et 28, il n'y avait pas besoin de faire appel à des boules de cristal ou à du marc de café pour se douter qu'une version à canons rayés, autrement dit un express, verrait le jour presque aussitôt. Et effectivement, quelques mois plus tard, lors du salon des armes de chasse et de loisirs de Nuremberg, cette arme faisait en effet partie des nouveautés de Cæsar Guerini le fabricant de l'Ellipse. Mais contrairement à ce que nous pensions ce nouvel express n'était pas issu de la bascule acier du su-

perposé de calibre 20 que nous avons pu tester quelques semaines plus tôt. En fait, la bascule de cette carabine est réalisée en ergal, un alliage léger qui permet de réduire de 200 à 400 g le poids d'une arme de chasse à dimensions équivalentes. Cette bascule donc, c'est celle d'une autre nouveauté 2011, l'Ellipse ergal, le fusil allégé de calibre 20 et 28 de la firme italienne. Pourquoi ne pas avoir utilisé la bascule acier ? Et pourquoi se limiter au seul ergal et ne pas proposer deux versions du même express, ergal et acier ? À ces questions multiples, la réponse est unique : à cause



du poids. La part prépondérante que représente la France dans les débouchés de la marque Caesar Guerini et la demande accrue pour des armes de plus en plus légères dans notre pays ont fait le reste. La première mouture de cet express devait être light. Et un coup d'œil sur la balance vaut mieux que de longs discours, cette arme aux canons de 55,5 cm, aux bois élégants et veinés ne pèse que 2,810 kg. Ce n'est pas un record, mais peu de carabines doubles peuvent afficher un poids aussi réduit et cela donne à cette arme tout le crédit d'une vraie carabine light.

Toutefois, l'emploi de l'ergal et sa moindre résistance aux fortes pressions développées par certaines cartouches à bourrelet « un peu chaudes » limite l'offre de calibre au seul 8x57 JRS. C'est peu et certains

le regretteront, surtout ceux qui reprochent au 8x57 JRS d'être « un peu trop faible », leitmotiv maintes fois entendu. Certes ce choix est réduit, mais le 8x57 JRS, en dépit d'un recul très modéré, n'est pas le calibre faiblard que l'on décrit souvent. Avec de bonnes balles, c'est-à-dire des balles lourdes (13 g) à l'expansion ni trop lente ni trop rapide, c'est une excellente cartouche à condition bien sûr de ne pas tenter l'impossible ni de tirer trop loin.

Néanmoins, les chasseurs tentés par cette arme devront s'y résoudre, elle n'existe qu'en un seul et unique calibre. En attendant du moins l'arrivée peut-être prochainement

de d'une version acier cette fois, avec de nouvelles cartouches, parmi lesquelles on peut espérer trouver les .30 R Blaser et 9.3 x 74 R. Une arme qui dépassera par contre les 3 kg.

Pour parvenir à ce poids très réduit, les armuriers de Caesar Guerini n'ont pas uniquement eu recours à une bascule ergal, le devant fer, si on peut l'appeler ainsi est lui aussi en ergal. Mais ce n'est pas tout. À la différence des versions lisses de l'Ellipse, les bandes intermédiaires entre les canons

sont discontinues. Ou plus exactement, à l'abri des regards, cachés par la longueur, les deux canons ne possèdent aucune bande de liaison. Sur le plan mécanique et physique, cela n'est pas nécessaire on le sait depuis longtemps.

Les deux canons



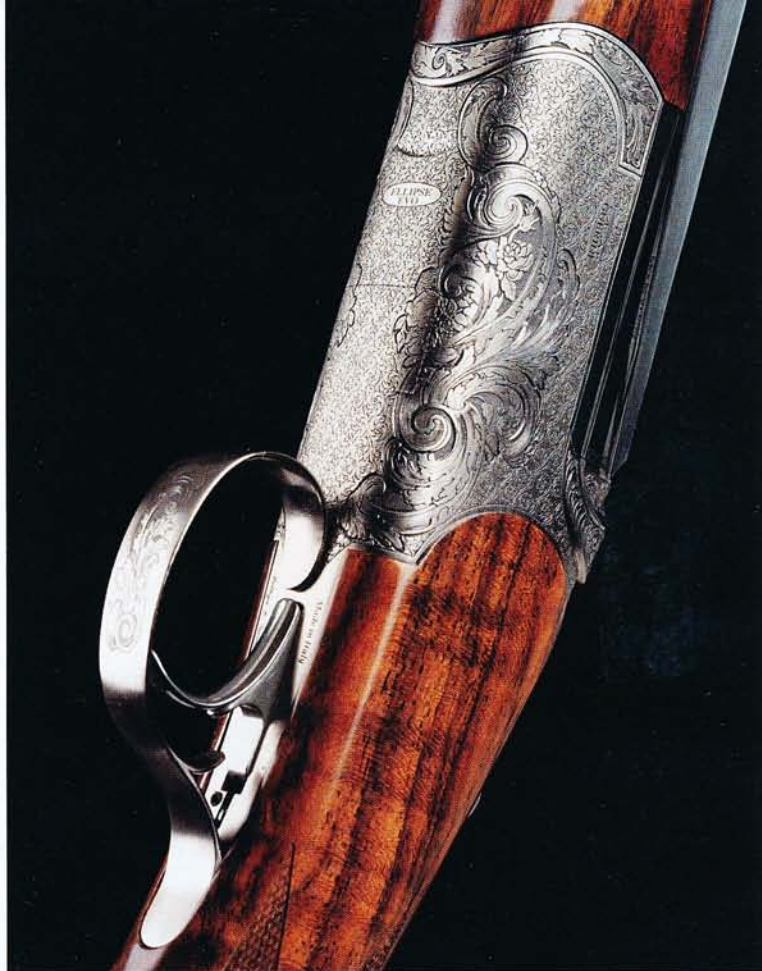
*Express oblige, la crosse à dos de cochon possède une joue bavaroise à trois filets.*

sont en effet soudés à une frette massive et ensuite soudés à la bouche avec une cale de convergence. Une cale intermédiaire suffirait en fait et l'on pourrait se passer tout bonnement de bande sur la longueur des canons. Mais ce serait inesthétique. Du coup, les bandes disparaissent sous la longueur, soigneusement cachées afin de ne pas nuire à l'esthétique de l'arme. Quelques grammes sont perdus donc ici et c'est tout ou presque. Car pour le reste, la chasse au lest n'a pas gagné cette arme élégante et dotée de jolis bois. Une crosse bien différente de celle des versions lisses puisque dotée d'un busc semi-dos de cochon, d'une

joue bavaroise et d'une poignée à peine renflée. C'est élégant, un peu germanique et très classique, trop peut-être. Dommage en effet de ne pas avoir surfé sur les lignes nouvelles et rondes de cette arme pour nous proposer autre chose, une relime de crosse à l'anglaise. Pourquoi en effet, sachant que nous équipons presque toutes nos armes d'une optique, ne pas avoir opté pour un busc droit, bien plus pratique pour conserver une visée identique entre deux épaulés, même lorsque ces derniers sont approximatifs ? Pourquoi ne pas avoir osé nous proposer une poignée fuyante, type Prince de Galles, plus belle, plus proche de la relime de la bascule et parfaitement adaptée à la mono-détente ? Certes on dit souvent qu'avec ce genre de poignée la prise en main est moins ferme, que l'arme peut glisser un peu, mais nous parlons ici d'un express allégé en calibre 8x57 JRS, pas d'un lourd .470 NE. Ce choix de crosse me semble dommageable, non pas que j'ai quoi que

**La gravure et la relime ronde n'ont pas changé. Ce sont celles du fusil.**

**À la bouche une cale de convergence réglable et plutôt bien conçue.**



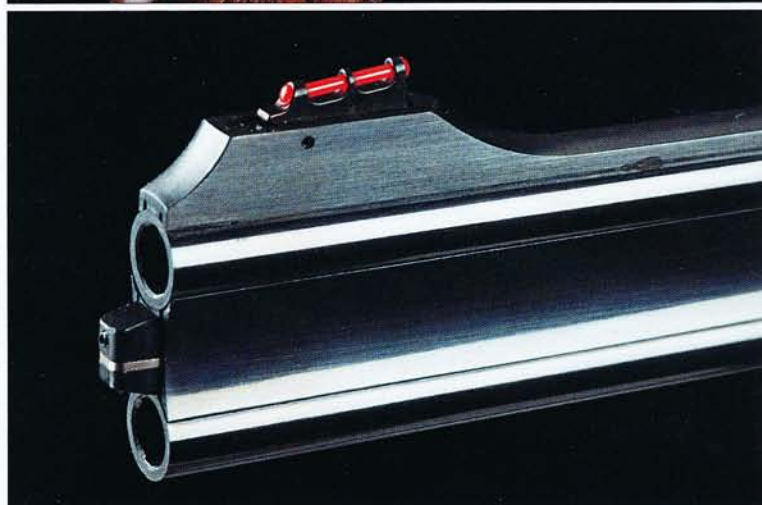
ELLIPSE EVO ERGAL

## Un fusil aussi



L'express Ellipse est construit sur la base de la bascule ergal du tout nouveau fusil de calibre 20 et 28 baptisé Ellipse ergal, il fallait y penser. Cette arme que nous avons pu également tester ne pèse que 2,440 kg. C'est très très léger. Elle est dotée de canons de 68 cm, des tubes de 71 cm (qui équipent la même version mais en calibre 28) nous auraient davantage séduits. Toutefois, malgré nos craintes d'essayer un fusil trop léger et donc difficile à contrôler et sensible au recul, il faut avouer que nous avons été démentis.

Les cartouches testées, des 26 g, mais aussi des 20 magnums à billes d'acier Winchester Drylok de 30 g se sont avérées d'un incroyable confort, preuve que le dessin de la crosse, l'équilibre du fusil sont bons. Là encore nos tests ont été menés en tenue estivale, il y a fort à parier qu'à la chasse cet hiver avec un pull et une grosse veste, le recul sera encore amoindri. Autre surprise, même les plateaux les plus éloignés et les plus difficiles, des traversards plongeants notamment, ont été parfaitement gérés. Cela ne signifie pas que tous ont été cassés, mais en aucun cas ces ratés ne sont imputables à un manque de contrôle de l'arme. Malgré son faible poids et son extrême vivacité, ce fusil autorise donc des tirs lointains et délicats, même s'il devrait surtout être choisi pour la billebaude au chien d'arrêt ou la chasse devant soi des bécassines et autres grives où il devrait s'avérer particulièrement redoutable.



*Un seul calibre pour le moment, le 8 x 57 JRS, en attendant, qui sait, une future version acier*

ce soit contre le style de crosse germanique, mais avec une monture différente, l'originalité de l'arme aurait été préservée alors qu'ici elle la rend un peu plus ordinaire. Reste que le devant, identique à celui des fusils est parfait, rond et en totale harmonie avec la bascule arrondie. Malgré cette « petite faute de goût » en ce qui concerne la crosse, l'arme est toujours aussi belle. La relime ronde et sa gravure parfaitement

adaptée avec ses rinceaux et rouleaux type Churchill en anglaise couverts par endroits de folles feuilles d'acanthe en semi-fond creux qui se déploient en éventail, presque en feu d'artifice, est un régal. Cette arme est belle et ses proportions, ses formes et mêmes ses finitions sont bien faites. La preuve avec cette version ergal qui nous offre une parure grise brillante très proche de l'acier. Impossible au premier coup



**Pourquoi ne pas proposer de crosse à busc droit ?**

d'œil de voir que la bascule est tirée d'un bloc d'ergal. La gravure au laser est fine et on ne rencontre pas l'épaisseur des traits que provoque généralement le travail sur un matériau plus mou que l'acier. Guerini a réussi là un tour de force car les fabricants capables d'apporter un traitement acier à l'ergal sont peu nombreux. Ceux qui y parviennent le mieux en Italie ont pour nom Fabarm et Roberto Bettinsoli, deux noms auxquels il faut maintenant ajouter celui de Caesar Guerini dont la gamme gagne en qualité saison après saison.

## De l'ergal et de l'acier où il faut

Deux inserts d'acier de forme circulaire prennent place sur la paroi des tonnerres, ils ressemblent un peu à des bouchons de percuteurs. Ils vont préserver les tonnerres du recul répété des culots de cartouches au moment du tir et éviter ainsi de marquer l'ergal.

Les tourillons de basculement sont eux aussi réalisés en acier, tout comme le verrou bas massif qui prend appui dans les deux crochets inférieurs de la frette. Nous sommes là dans du transalpin traditionnel. Même chose avec les éjecteurs à échappements. Étonnamment, à quelques jours d'intervalle j'ai pu tester l'Éclipse Ergal (*lire encadré p. 62*) et cet



**Le tir est très confortable et le recul inexistant.**

express. Sur la carabine, les éjecteurs affichaient une forte puissance, tandis que sur le fusil ils étaient particulièrement mous. La raison, un problème de réglage pour le fusil. Car, en règle générale, les éjecteurs à échappement sont réputés pour leur régularité, leur simultanéité et leur puissance.

Passons à présent à l'essai de cette arme. Pour commencer, une poignée de cartouches de 8 x 57 JRS de toutes marques est tirée à 50 m. La cible, des pigeons d'argile posés sur une butte de terre. L'idée n'est pas de tester la précision de l'arme ni la qualité de sa convergence, mais son fonctionnement. Une dizaine de balles plus tard, je me suis acclimaté à la queue de détente, très bonne au demeurant et dont les départs sont particulièrement francs, et à la visée ouverte, bande à insert fluo et guidon en fibre optique rouge cylindrique. Les éjecteurs fonctionnent particulièrement bien, et projettent les étuis vides bien au-dessus de ma tête. Malgré mes réticences concernant la crosse, elle s'avère pratique et confortable, ce qui malgré tout n'enlève rien à mon souhait de la voir déclinée en version « anglaise », non mais ! Le recul est imperceptible. Malgré un simple gilet léger en polaire et une chemise, l'arme ne bouge pas, normal avec un 8x57 JRS, mais intéressant avec une arme de seulement 2,8 kg.

La prise en main est bonne, le devant surtout est remarquable et n'est



**La frette des canons et en dessous les crochets de verrouillage.**

**La relime délicate des coquilles est une vraie réussite.**

pas que joli. Sa relime ronde et large offre une solide prise et l'on se dit qu'au sanglier courant, ou réel, il doit aider à guider le tir vers la cible avec efficacité.

Une fois l'arme « domestiquée », il est temps de tester la convergence. La cible d'usine atteste d'un réglage avec des balles Geco dont bien sûr je ne dispose pas. Pour les chasseurs français qui sont surtout consommateurs de cartouches Norma, RWS et Sellier & Bellot, je crois qu'il serait souhaitable que Guerini règle la convergence de ses





## Guerini s'engage à ce que ses express aient une convergence inférieure ou égale à 3 cm à 50 m

armes avec une des trois marques citées pour permettre ensuite aux chasseurs d'utiliser leurs balles habituelles. Mais précisons au passage que la convergence de cette arme est réglable au moyen d'une simple clé Allen et d'une cale métallique fine. Précisons encore qu'il faudra laisser cette opération à votre armurier pour éviter de transformer une convergence légèrement parfaite en un grand écart !

### Trois balles pour une convergence

Néanmoins, pour vérifier la convergence d'usine, je décide de tirer justement trois sortes de balles, de poids et de marques différents, une pour chaque marque citée. Les Sellier & Bellot sont les nouvelles NSR à balles Nosler Partition de 200 grains (12,96 g), les RWS des ID Classic de 198 grains (12,8 g) et les Norma des Oryx de 196 grains (12,7 g). Des tirs de précision, sur appui, sont effectués à 50 m en visant systématiquement le centre de la cible. À ce petit jeu, c'est la balle RWS ID Classic qui

gagne avec une convergence de seulement 2,8 cm. Cela ne signifie pas pour autant que les deux autres balles soient mauvaises, ou imprécises, non c'est juste que pour les utiliser avec l'express, il faudra changer le réglage de convergence à la bouche.

Sachez que Caesar Guerini s'engage à vous livrer une arme dont la convergence avec les balles d'usine, à 50 m, est inférieure ou égale à 3 cm, un pari audacieux, mais qui semble facile à respecter par le fabricant grâce à son système de réglage de bouche des canons.

La fin de la séance sera marquée par des passes de sanglier courant pour le moins plaisantes. L'équilibre de l'arme, sa vivacité, l'absence de recul font que le plaisir est là et que l'on pourrait ainsi de longues minutes encore tirer des dizaines de cartouches sans s'arrêter. Malgré tout, les canons commencent à chauffer et ce sont eux qui nous ramènent à la raison. À regret, on range l'express dans la housse. À regret car cette arme, belle faut-il vraiment encore le répéter, est très agréable au tir, douce et précise. Que demander de plus ?

**L'éjection est parfaite !  
Ci-dessus, les groupements obtenus avec trois balles différentes. La RWS l'emporte avec 2,8 cm d'écart.**

Quelques calibres plus puissants ? 9,3x74 R en tête ! Mais pour cela il faudra sans doute attendre encore un peu, beaucoup, une version acier... Mais ça, c'est une autre histoire.

Laurent Bedu, photos Bruno Berbessou

### FICHE TECHNIQUE

**Marque :** Caesar Guerini  
**Type d'arme :** express superposé  
**Modèle :** Express Ellipse  
**Bascule :** ronde en ergal  
**Verrouillage :** deux tenons bas et large crochet massif inférieur  
**Détente :** mono à inertie  
**Crosse :** de 37 cm semi-dos de cochon et joue bavaroise à trois filets dans un joli noyer blond poncé à l'huile  
**Canons :** frettés de 55,5 cm de long à cale de convergence réglable  
**Organes de visée :** guidon cylindrique fluo et bande à un feuillet dotée d'un insert jaune, découpe en queue d'aronde dans la bande pour le montage d'une optique  
**Ejection :** éjecteurs à échappement  
**Calibre :** 8x57 JRS  
**Poids :** 2,810 kg  
**Prix :** 4 850 €

### À NOTRE AVIS

- Les plus**
  - Les lignes
  - Le poids très bas
  - La précision garantie et le réglage de convergence
  - Maniabilité et vivacité
- Les moins**
  - Le dessin de la crosse trop banal
  - Pas de choix de calibre